

COLLECTION NOUVELLE PENSÉE MODERNE

Comportement avisé

LPP 187 à 217

666 Lois, Pensées & Principes Monthomiens

**Recueil à l'usage des
citoyens éduqués et des
sociétés modernes**

Monthome

Version numérique

Éditions Men3

Comportement avisé

187 à 217

31 LPP

666 Lois, Pensées & Principes Monthomiens

Extrait disponible gratuitement pour un seul téléchargement
dans le cadre d'un usage strictement privé.
Utiliser la mention « Monthome » pour toute reproduction de contenus.

M3 Editions Numériques
SAS au capital de 30 000€
39, Place Gramont
40700 Hagetmau - France
www.bookiner.com
Courriel : contact@bookiner.com
Version numérique ISBN : 9791023712124
Première diffusion : 1er Trimestre 2017

La plupart des problématiques communautaires, sociales et sociétales peuvent être résolues, à la source, par un comportement avisé chez l'individu. Il s'agit d'envisager à grande échelle une évolution culturelle universelle fondée sur des valeurs fortes, communes et partagées, reposant principalement sur l'intelligence relationnelle et l'esprit de démocratie. À cette seule condition l'avenir individuel et collectif ne peut que devenir ouvert, fécond et majoritairement positif.

L'Homme a besoin d'humanité et d'estime de soi pour s'épanouir. D'humanité de la part d'autrui pour se sentir adopté et compris et d'estime de soi pour être en confiance dans l'ensemble de ses états d'être ainsi que dans les actions menées. Tout comportement bon ou mauvais se positionne à partir de là. Il est évident que l'histoire du monde découle des bons et des mauvais comportements passés. Aujourd'hui, l'homme et la femme modernes glissent de plus en plus vers un lissage comportemental sophistiqué dans la recherche de facilité et d'optimisation en tout. En se déchargeant quotidiennement sur les services offerts par les nombreux substituts artificiels issus de la haute technologie et des progrès de la science, en intégrant les assistances provenant des inventions humaines et en incluant dans sa gouvernance les aides à la décision et l'intelligence artificielle, l'Humain optimise d'abord ses capacités et s'enrichit de l'intérieur pour glisser ensuite vers une déshumanisation progressive.

Le XXI^e siècle est une ligne rouge à franchir ou à ne pas franchir. En franchissant cette ligne, l'Homme tend à développer certaines qualités hypertrophiées et à en laisser d'autres en phase d'atrophie progressive. Cette orientation comportementale conduit l'individu lambda à jouer sur l'illusion de l'efficacité en surface de ses propres agissements, tout en régressant sous l'angle de la force mentale et de la santé en général. Il devient ainsi plus manipulateur, égocentré et prudentiel, ainsi que de plus en plus formaté et prévisible dans son comportement. C'est l'influence de la systématisation dominante qui fait que, même au centre du cerveau, le fonctionnement humain se systématise aussi bien dans l'intelligence et le raisonnement que dans le comportement et les besoins qui l'animent. Cette inversion progressive dans la nature humaine est tout le contraire du comportement avisé !

Le champ d'analyse du comportement individuel et collectif est vaste et complexe faisant qu'il n'existe pas de loi générale mais des tendances lourdes. Selon l'angle sociétal, ce qui est perçu comme négatif pour certains est considéré comme positif par d'autres et inversement, faisant qu'il ne se dégage pas vraiment de ligne de partage absolument objective selon les cas et les situations. Il est toutefois possible de scinder les comportements en deux grandes orientations sous l'angle de l'approche sociétale : les comportements libres et autonomes dans l'esprit de démocratie et les comportements formatés, normés, conditionnés dans le cadre de la systématisation. Tout comportement suiveur, docile et passif n'étant pas vraiment intéressant sous l'angle évolutionnaire, il est de loin préférable d'envisager les autres dynamiques comportementales afin d'apprécier leurs forces et leurs faiblesses, leurs influences et leurs nuisances, leurs aspects positifs, neutres ou négatifs.

Le bon comportement ou comportement avisé doit reposer sur une combinaison individuelle unique fondée sur une harmonie durable dans l'ensemble des dix-sept états d'être composant chaque individu : énergie bio-factorielle ; besoins physiologiques ; perception sensorielle ; vécu sensoriel ; émotion ressentie ; sentiment et affectivité ; besoins psychologiques ; ensemble des dispositions d'attitudes ; volonté ; motivation ; désir et foi ; mémoire ; intuition ; raisonnement ; imagination ; connaissance et savoir ; conscience globale.

Il doit ensuite permettre de satisfaire de manière suffisante l'ensemble des besoins dominants et secondaires actifs dans les sept typologies de base : physio-besoins ; psycho-besoins ;

besoins motivationnels ; techno-besoins ; socio-besoins ; éco-besoins ; anti-besoins dominants. Ils forment ensemble la « B-molécule » propre à chaque individu en corrélation directe avec l'intensité des besoins ressentis (très forte ; forte ; moyenne ; faible ; très faible ; nulle) et de leur niveau perçu de satisfaction/insatisfaction : surfisance ; satiété ; extase ; jouissance ; plaisir ; contentement ; asatisfaction ; manque ; douleur ; souffrance ; atrophie ; dégénérescence.

Le bon comportement doit enfin reposer obligatoirement sur les fondements de l'intelligence relationnelle et de l'esprit de démocratie en incluant un ensemble de valeurs durables associant : affirmation de soi ; autodiscipline ; capacité de challenge ; courage ; utilité des actions menées ; dignité ; loyauté ; discernement ; effort positif ; engagement ; équité ; esprit de responsabilité ; honnêteté intellectuelle ; intégrité ; légitimité ; exercice du libre arbitre ; maîtrise du risque ; offensivité ; ouverture d'esprit ; partage ; proactivité ; probité ; réciprocité ; relationnel positif ; résistance ; respect de soi **et** des autres ; tolérance.

Autant dire que le comportement avisé n'est ni simple à obtenir, ni accessible à tout le monde sans une évolution qualitative des attitudes, des mentalités et des valeurs, sans quoi rien n'est possible. En fait, en matière de comportement face à autrui, il ne peut être de véritable respect porté à l'intégrité de chaque individu qu'à partir de la prise en compte d'une équation relationnelle spécifique faisant que toute approche standardisée, stéréotypée, indifférenciée, complètement empirique, voire psychotechnique, n'a aucun intérêt sur le fond de la problématique comportementale. Cette dernière tend, au contraire, à maintenir l'erreur d'interprétation, voire même la négation des différences et aspirations réelles de l'homme et de la femme modernes.

Pour un même individu, il est également nécessaire d'adapter constamment en soi comme envers les autres chaque type de comportement en fonction des variations d'humeur, des enjeux privés et professionnels, faisant que rien ne peut être linéaire, habituel et figé dans le comportement. Ainsi, la photographie instantanée d'un comportement n'est pas forcément projetable de la même manière selon les situations faisant qu'il existe un large nuancier de variations et d'adaptations dans les comportements selon les enjeux, les pulsions, les besoins à satisfaire et/ou les insatisfactions chroniques.

Le bon comportement ou comportement avisé est celui qui doit d'abord apporter le bien-être et rendre l'individu heureux en lui permettant d'atteindre un taux suffisant d'affirmation de soi, puis de réalisation de soi, puis d'épanouissement de soi conduisant enfin à l'aboutissement de soi. Il doit ensuite favoriser la création de liens authentiques, utiles, constructifs, plaisants envers autrui. Même si la perfection dans l'idéal humain est impossible à stabiliser aussi bien dans le comportement que dans le relationnel, ce sont la volonté et l'effort dans la quête qualitative des états d'être et des rapports humains qui sont pleinement méritoires et exemplaires. C'est toute la démarche d'aboutissement de soi que de tendre chaque jour vers le meilleur de ce que l'on peut faire, apporter et donner.

Il n'existe pour cela aucune autre voie plus saine et pleine de promesses que celle qui suppose obligatoirement un retour aux valeurs essentielles de l'esprit de démocratie, au naturel et aux évidences simples. Il s'agit d'abord de se désaliéner et désintoxiquer des modes illusoire et des modélisations artificielles, fausses, fragiles issues des formatages éducatifs, moraux, professionnels, technologiques, économiques, consuméristes, etc. Il s'agit ensuite de faire prévaloir sa propre authenticité et sincérité dans un cadre de responsabilité assumée. C'est le combat de l'être face au paraître qui permet d'atteindre le comportement avisé, le seul qui permette de progresser intérieurement et d'harmoniser ses rapports aux autres.

LPP 187 – Comportement avisé

Il ne peut être de comportement avisé sans force d'esprit, sans courage ni détermination. Le bon comportement dépend dans une large mesure des expériences vécues et des compétences acquises tout au long de la vie. Il ne peut être également de comportement avisé sans intelligence relationnelle ni d'intelligence relationnelle sans manifestation permanente de nombreuses valeurs favorisant l'empathie, la psychologie, le respect de l'autre, la modestie, la simplicité et bien d'autres relevant de l'esprit de démocratie.

LPP 188 – Comportement avisé

La capacité de passage à l'acte maîtrisé est l'une des clés du comportement avisé. Si la plupart des gens sont bien au premier abord, ils sont souvent assez décevants dans l'action ou la prise de décision avec une facilité première à dire oui et ensuite une grande difficulté à s'engager ou alors de manière excessive, insuffisante ou inappropriée. En dehors des routines et des habitudes dans les situations connues, le problème récurrent face à l'inconnu ou à l'imprévu chez la plupart des individus est dans la difficulté à pouvoir et savoir assurer un passage à l'acte rapide et correct. Pourtant, plus l'individu est capable de passage à l'acte, plus il sait dépasser la peur, la crainte, la passivité et plus il capitalise en expérience et en assurance. Le passage à l'acte maîtrisé, donc fondé sur une compétence réelle, ouvre sur une trajectoire d'affirmation à titre individuel et évolutionnaire à titre collectif. Le non-passage à l'acte supposant une non ou moindre compétence produit l'effet inverse en induisant la stagnation, le suivisme, le conformisme sans évolution et cela dans une répétition sans fin favorisant le conservatisme.

LPP 189 – Comportement avisé

Il ne faut pas confondre comportement avisé et démonstration d'intelligence par le verbe ou le raisonnement. L'intelligence sacralisée par les diplômes et le cursus de nos élites nourrit une véritable problématique dans les sociétés modernes. Elle consacre une sorte de pathologie sociétale qui fait que les individus intelligents sur le papier dominent et contrôlent les autres sur le terrain. Parallèlement, ils se reproduisent entre eux, s'adoubent, se cooptent, fermant ainsi délibérément leurs réseaux, corporations et activités à d'autres citoyens et personnalités possibles. Alors que le comportement avisé est souple, adaptatif, humble, tolérant et respectueux d'autrui, le comportement chapeauté par l'ego et l'intelligence devient vite directif, supérieur, vaniteux, normatif, stéréotypé et trop parfait pour être authentique. Il démontre souvent un manque d'affirmation profonde, de spontanéité et de créativité. L'intelligence devient alors capable de tout expliquer avec brillance et de tout nier avec autant d'aisance. Autant de symptômes qui traduisent des attitudes inaptées à former de bons et justes comportements.

LPP 190 – Comportement avisé

L'intelligence sans comportement engagé est comme une machine brassant de l'air. Sans vécu sensoriel adéquat ni vision globale, ni capacité de synthèse, l'intelligence est une atrophie brillante du cerveau humain. C'est un peu comme la référence à un savoir théorique qui n'a jamais été confirmé dans la pratique, une sorte de virtualité en dehors de la réalité. Tout comportement animé uniquement d'intelligence est un handicap puissant dans l'affirmation de soi. Il génère toute sorte de perversion, égocentrisme, inhibition, complexes, problème psychologique, en étant d'autant plus vicieux qu'il avance masqué derrière l'assurance du verbe et du raisonnement. La sacralisation de l'intelligence nie ou sous-dimensionne souvent l'importance des autres états d'être alors que celle-ci ne représente en fait qu'un dix-septième des aptitudes et des qualités nécessaires aux individus aboutis. Autant dire que les manifestations plus ou moins psychorigides et/ou manipulatrices de l'intelligence, même très remarquables, nourrissent à l'évidence l'inaboutissement des individus tout en faisant brillamment croire le contraire.

LPP 191 – Comportement avisé

Tout bon comportement se nourrit forcément d'un bon relationnel et *vice versa*. Un mauvais relationnel, malgré d'éventuelles apparences sympathiques, de beauté ou de séduction, induit forcément un comportement défaillant. Cela se reconnaît aisément par le manque de disponibilité, d'écoute, d'authenticité, de positivité, de modestie, d'accessibilité, de réactivité efficace ou encore par la déficience conjugquée de toutes ces valeurs. Il faut donc se méfier des *a priori* et des apparences du comportement en l'étalonnant toujours à la qualité relationnelle.

LPP 192 – Comportement avisé

Le bon comportement se mesure dans la difficulté et l'épreuve. C'est dans l'adversité, l'abnégation, la solidarité, l'entraide et l'effort spontané que se mesurent la consistance, la force et la durabilité d'un bon comportement. Un bon comportement ne se mesure jamais dans l'opulence, la facilité ou les routines confortables de vie. La vérité sur les traits de caractère des individus se vérifie lorsque tout va mal dans la journée, dans la difficulté financière ou lors d'accidents de la vie. C'est à ce moment-là que se révèle la face cachée des gens, des couples, des amis et des membres de la famille. En cela, la mise à nu dans l'épreuve est le meilleur révélateur du comportement humain.

LPP 193 – Comportement avisé

Le bon comportement doit résister aux pulsions primaires. Plus le monde extérieur devient dur, normatif, agressif, concurrentiel, compétitif, plus l'avenir est à la scission irréductible entre les individus comme à la dysharmonie sociétale. Il est alors difficile de conserver un comportement intègre et affirmé sans que cela ne soit critiqué par les autres et notamment par ceux qui en sont dépourvus. Pourtant, c'est dans cette ligne de conduite que le bon comportement prend toute sa puissance et qu'il doit absolument résister et persévérer contre un retour facile aux pulsions primaires.

LPP 194 – Comportement avisé

L'humanité n'est pas dans la citoyenneté soumise. Il ne s'agit au mieux que de compassion et d'émotion de circonstance. Le politiquement correct, le conformisme n'ont rien à voir avec le comportement avisé. Les difficultés de la vie en général et le durcissement des pratiques sociales et civiques ne sont pas compatibles avec l'ouverture, l'évolution et la tolérance nécessaires à l'esprit de démocratie. Plus les gens s'habituent et/ou se plient aux règles coercitives et liberticides, moins ils développent en eux l'esprit de démocratie, moins ils deviennent utiles pour les générations à venir et plus ils troquent leur humanité pour une citoyenneté soumise et/ou assistée.

LPP 195 – Comportement avisé

Il faut toujours se méfier de ceux qui parlent trop fort, trop bien, trop facilement et de manière déliée. Sauf à être d'une sagesse à l'intégrité exemplaire et de disposer d'une réelle intelligence relationnelle, celui qui démontre une aisance verbale à tout moment incarne, le plus souvent, la preuve évidente d'une répétition savante de son savoir et de son discours. C'est le cas chez certaines professions comme celles du commercial, de l'avocat, du politique, de l'expert, du formateur, dont la facilité verbale à dérouler des mots et des phrases cent fois répétées associée à la précision du raisonnement reflète une habitude de dire et de redire, une habitude de parler et même de penser. Ce manque d'authenticité et de spontanéité chez le beau parleur s'associe souvent à des moments de sincérité brouillant encore davantage le décodage des arrière-pensées, des objectifs poursuivis, des fixations ou des obsessions. De la même manière, celui ou celle qui a réponse à tout confirme que son esprit est devenu une machine à produire des raisonnements bien trop parfaits ou huilés pour être sincères, bien trop précis pour être objectifs, bien trop répétitifs pour être authentiques, bien trop automatisés pour être

humbles et modestes, bien trop logiques pour révéler une vérité plus large. Un comportement avisé doit être naturel, c'est-à-dire imparfait et heurté dans le discours avec un temps donné à l'esprit pour construire en direct ses réponses et développer ses arguments. Sachant que l'objectivité est une et indissociable ou n'est pas, il faut donc absolument se méfier de l'individu qui parle trop bien car il projette davantage d'ombre que de lumière, d'illusion que de réalité, derrière le rythme séduisant de ses propos.

LPP 196 – Comportement avisé

Il existe cinq grandes options en matière d'efficacité comportementale allant de 1 (moins bon) à 5 (meilleur). L'option 1 d'opposition ou d'isolement entre les individus où aucune personne ne fait d'effort dans son comportement (perdant-perdant ou intégrisme, nationalisme, communautarisme). L'option 2 altruiste qui anime l'oblation, le don de soi, la solidarité envers autrui sans attendre de retour pour soi (perdant-gagnant ou socialisme). L'option 3 égoïste qui conduit à adopter d'abord un comportement en sa propre faveur et/ou pour un intérêt personnel avant celui des autres (gagnant-perdant ou capitalisme). L'option 4 de pure réciprocité où chacun reçoit en fonction de ce qu'il donne (donnant-donnant ou pragmatisme). L'option 5 partenariale qui consiste à satisfaire d'abord les intérêts d'autrui afin que ce dernier, en retour et/ou simultanément, satisfasse en toute réciprocité, à égalité ou de manière équitable, les intérêts de son partenaire (gagnant-gagnant, esprit de démocratie, intelligence relationnelle). Naturellement chaque comportement peut se coupler avec un autre formant alors un mix spécifique de nature à brouiller le jeu comportemental et à ouvrir sur toute forme de manipulation entre les individus. Les options 1 à 3 forment les cohortes d'inaboutis en toute société, alors que les options 4 et 5 façonnent les comportements aboutis. Il est clair que le comportement individuel dépend directement de l'influence du milieu d'accueil et du système dominant.

LPP 197 – Comportement avisé

En matière d'authenticité du comportement il convient de se méfier des apparences sociales. En matière d'apparence de bon comportement, il convient de ne pas se laisser tromper par les apports superficiels de la mode, des traditions, des usages, de l'éducation familiale, académique, des artifices du progrès et de la technologie, qui sont autant de facteurs indirects de formatage, de conditionnement, de standardisation, voire d'aseptisation dans la conduite humaine. Tout ce qui est emprunté à l'offre du système est forcément le signe d'une dépendance partielle ou totale à son égard (appartenance, politiquement correct, titre, diplôme...). Cela traduit généralement un comportement non abouti (une partie des états d'être est au top des attentes du système et l'autre reste peu développée, peu active, insuffisante, médiocre ou non efficace) ou inabouti (la plupart des états d'être sont mobilisés mais dans des expressions à l'efficacité et/ou à la qualité limitée ou peut mieux faire). L'influence directe de la sphère sociale et sociétale sur la conduite humaine se mesure à la référence faite, d'une manière ou d'une autre, aux influences permanentes du système et/ou aux apports structurants visibles dans la personnalité.

LPP 198 – Comportement avisé

L'affirmation positive de soi est à la base du bon comportement. Pour s'affirmer pleinement tout individu doit vivre, à sa manière et à son rythme, la réalité dans laquelle il est plongé de manière intense et non superficielle. Il doit pour cela exercer le plus d'expériences diverses, d'activités, de pratiques et d'arts possibles, en fuyant la répétition à l'identique, les habitudes, la standardisation ou encore la copie intégrale de ce que font les autres. Il doit oser et montrer de l'audace dans ses engagements en cadrant chaque découverte et expérience dans des règles d'efficacité et de qualité du vécu sensoriel.

LPP 199 – Comportement avisé

Le bon comportement est à la base de l'aboutissement de soi. Seul un riche vécu plongeant aux sources mêmes de la personnalité et de ses états d'être produit les sources durables d'un bon comportement. Tout ce qui se limite à l'éducation obligatoire, à l'exercice habituel d'une fonction professionnelle spécialisée et/ou à l'usage des apports de la modernité (équipements, transport, internet, téléphonie, réseaux sociaux, consommation...) produit forcément un comportement inabouti trompant constamment l'individu sur ce qui est essentiel et accessoire, sur ce qui est important et secondaire. À l'inverse, l'authenticité du comportement se mesure au degré d'accomplissement suffisant de l'ensemble des états d'être de l'individu dont certains sont au top et l'ensemble des autres dans une moyenne +.

LPP 200 – Comportement avisé

La différenciation individuelle est à la base de l'affirmation de soi donc de l'aboutissement de soi. Contrairement aux attendus normatifs des systèmes en place, tout ce qui programme, oriente et façonne l'individu dans un objectif de conformité avec un modèle précis, de mimétisme ou de ressemblance avec le comportement d'autrui, n'est pas le gage d'un bon comportement. Ne ressembler à personne, être simplement soi-même, est la signature du bon comportement même et surtout si cela produit un paradoxe entre l'image donnée et l'épanouissement intime. Il faut obligatoirement sortir de la norme collective pour espérer progresser sur la voie de l'aboutissement de soi.

LPP 201 – Comportement avisé

Le mimétisme, l'appartenance, l'identification, sont des erreurs fatales dans la condition humaine. À vouloir être conforme aux attendus du progrès, du système ou aux modes par besoin d'identification, de valorisation ou d'appartenance, est la certitude d'une altération ou d'une déviance des principes actifs fondant le bon comportement. À l'inverse, plus l'Homme se concentre sur les limites de sa propre demande et offre intime, plus il devient grand et mature. Plus l'individu s'expose aux tentations du grand barnum sociétal, plus il reste un enfant terrible jamais satisfait, devient un éternel adolescent constamment mal dans sa peau ou encore endosse l'habit de l'individu standardisé et sans grand relief ou encore celui du comédien donnant constamment le change. En aucune manière, il n'est un adulte puissant mentalement, serein et responsable tant que l'appel de l'argent, de l'image, du progrès, du système, de l'appartenance, de la mode, de la croyance, etc., dirige sa vie. Il n'est écrit nulle part que le Moi doive être constamment dirigé par les autres, hors période d'enfance, et que le Soi dépende constamment des influences, diktats et/ou directives de son milieu de vie.

LPP 202 – Comportement avisé

La satisfaction des besoins humains interagit directement sur la plasticité du comportement. En matière de comportement, tout relève d'un édifice solide ou fragile dans la satisfaction ou non des besoins dominants. Sachant que le spectre naturel des besoins humains est très large et qu'il existe une grande variation dans l'intensité et le niveau ressenti de satisfaction/insatisfaction, la recherche d'harmonie et d'équilibre durable est pour chacun un véritable challenge quotidien. Le comportement en est l'indicateur de trajectoire. C'est d'ailleurs tout le défi personnel de l'aboutissement de soi que de combattre sans cesse tout ce qui alimente artificiellement et faussement ces équilibres internes (pouvoir, statut, argent, valorisation, élitisme, autorité...), lesquels ne doivent aucunement devenir des fins en soi. Tant que l'Homme est soumis aux lois de l'argent, du pouvoir, de la croyance, de la vanité, il ne peut être abouti en lui-même.

LPP 203 – Comportement avisé

La largeur de l'expression comportementale traduit la profondeur de ses racines. Les vraies racines et forces naturelles du bon comportement sont dans la capacité à s'affirmer

positivement, à s'adapter, créer, solutionner, innover, se débrouiller seul, passer à l'acte avec courage. Elles ne sont pas dans les registres promus et valorisés par tous les systèmes en place à savoir la discipline, l'obéissance, l'intelligence technocratique, le respect docile du droit et de la procédure, la mémorisation ou encore la conformité aux règles et devoirs. Bien au contraire, les vraies forces positives du comportement se nourrissent de leur opposé en préférant le challenge à la compétition, la complémentarité à la concurrence, l'anonymat à la notoriété, le passage à l'acte à l'inaction, l'autodiscipline à la discipline, le libre arbitre à la pensée unique, l'expression engagée à l'autocensure... En vérité, les vraies forces naturelles du bon comportement doivent être puisées dans l'authenticité, le naturel, la positivité et l'humanité au quotidien. Elles doivent également résulter de l'effort dans la difficulté, de la recherche de qualité face à l'imperfection, dans le fait de rebondir avec opiniâtreté sur ses erreurs, dans l'opportunisation maximale des situations, dans la détermination et la persévérance à œuvrer selon son intime conviction.

LPP 204 – Comportement avisé

Un mauvais comportement suit la lettre et non l'esprit de la chose à pratiquer ou à faire. La simple répétition même parfaite ou cohérente de choses apprises sans n'apporter aucune réelle valeur ajoutée personnelle n'est pas dans l'ordre du bon comportement. Répéter, copier, dupliquer, mettre en œuvre dans la lettre et non dans l'esprit ce qui a été appris et mémorisé est certes une avancée dans l'ordre apparent mais aussi un frein puissant conduisant uniquement à mi-chemin entre ce qu'il faut faire et ce qu'il faut être réellement. Pratiquer le mimétisme comportemental c'est réduire sa conscience d'être à celle des autres, c'est-à-dire à pas grand-chose d'essentiel pour soi.

LPP 205 – Comportement avisé

Il n'y a pas de pérennité ni d'absolu dans le bon comportement sans un travail permanent sur soi. Le bon comportement ne se satisfait d'aucune rente de situation liée au statut ou à l'âge. Il est toujours possible de faire mieux, ailleurs ou autrement. En ce sens, le bon comportement est accessible à tout âge et à tout moment dès lors qu'il se nourrit avant tout de qualité relationnelle, d'essentiel et d'utilité, en fonction de l'usage positif de ses propres ressources personnelles et moyens disponibles. Le bon comportement est un enjeu permanent entre soi et soi.

LPP 206 – Comportement avisé

Il n'existe pas de comportement idéal pouvant servir de modèle général ou de référence principale. Le comportement avisé doit rester autonome, libre, authentique et spontané dans la plus grande liberté de choix personnel des valeurs et des attitudes à adopter en fonction des situations vécues. C'est la conscience intime de chacun qui doit superviser l'efficacité ou non du comportement. C'est la raison pour laquelle sans profondeur de conscience le comportement reste fragile, influençable, erratique dans ses manifestations. C'est en puisant dans la qualité, la profondeur, la richesse de la conscience intime que le comportement se qualifie naturellement. Plus haute est la conscience d'être, plus efficace est le comportement.

LPP 207 – Comportement avisé

Pour développer un comportement avisé, le mieux consiste à vivre pleinement sa vie. Cela commence par la maîtrise et/ou la domination de toutes les activités principales de la vie quotidienne. Chacune des compétences nécessaires dans la gestion du quotidien suppose une relative maîtrise dans l'accélération du geste, du réflexe et de la réponse apportés en temps réel. C'est la répétition qualitative et non mécaniste dans un maximum de contextes différents qui développe l'assurance et stabilise l'adéquation dans le comportement. Cela suppose d'impliquer régulièrement l'ensemble des états d'être et non pas seulement certains. La peur de ne pas être à la hauteur, la peur du risque, la peur des autres, la peur de l'échec, la peur

du passage à l'acte, les différentes phobies qui polluent la vie, sont les symptômes habituels en matière de comportement inadapté ou défaillant.

LPP 208 – Comportement avisé

La fiabilité du comportement se mesure à sa positivité, sa durabilité, son utilité. Il ne sert à rien de s'engager dans une décision à la logique imparfaite, aux effets pratiques limités ou dans une action aux fondements contestables, sachant que tout ce qui peut être investi ou créé dessus sera ensuite contesté, annulé ou anéanti plus tard. Raisonner et agir sans recherche de positivité, de durabilité et d'utilité, c'est faire perdre du temps à tous les acteurs concernés, limiter l'efficacité, ainsi que retarder l'échéance d'autres possibles. Tout ce qui repose sur un comportement négatif, éphémère, sans intérêt pratique, ne peut faire progresser le mouvement général sauf à le croire en étant fortement conditionné, dépressif, pervers ou malade mental.

LPP 209 – Comportement avisé

La positivité est à l'efficacité comportementale ce que le négatif est à l'échec assuré. Dans une échelle d'efficacité, l'intervention humaine la plus respectable est celle qui ressort conjointement du naturel authentique, de la sincérité, de la disponibilité et de la compétence, dans une démarche objectivement positive pour soi et pour autrui. Ce qui est artificiel et faux dans le comportement ne vaut pas mieux que ce qui est négatif en termes de résultat obtenu ou de moindre résistance au temps. De la même manière, tout comportement superficiel, discours alambiqué, langue de bois et/ou posture d'apparence, finit presque toujours dans les déchets du présent ou la poubelle de l'histoire.

LPP 210 – Comportement avisé

Le profond respect de soi associé au profond respect des autres est à la base du comportement avisé. Il ne faut pas rechercher le respect forcé d'autrui par tout acte d'autorité, de présence dominante ou d'influence quelconque, car cela sonne faux et ne résiste pas au temps. Le vrai respect doit s'installer tout naturellement par la compétence, la qualité d'être, la constance dans l'attitude. Il n'y a rien de moins évident que d'obtenir le respect d'autrui sans produire préalablement, par l'exemplarité de son comportement, un sentiment de confiance, de sécurité et de loyauté dans ce qui est fait, dit ou décidé.

LPP 211 – Comportement avisé

Faire ce que l'on dit, dire ce que l'on fait, assumer ce que l'on dit et fait. Tout bon comportement doit s'inspirer d'une première règle fondamentale envers autrui qui est de faire ce que l'on dit et dire ce que l'on fait. La seconde règle envers soi-même est de s'appliquer à tout moment l'obligation morale d'assumer de ce qui est fait et ce qui est dit, sans mentir ni chercher de fausse raison ni de bouc émissaire. Il s'agit de mettre en application concrète le précepte qui dit « Je pense donc je fais » reliant la pensée initiale à l'acte final. Cela signifie aussi que l'intime conviction qui reflète les vrais fondements de la personnalité doit s'associer à l'engagement dans le passage à l'acte et ne pas se limiter au seul fait de penser, de dire, d'être ou ne pas être. C'est l'action engagée qui valide le comportement et non l'image que l'on donne de soi par différentes tromperies verbales et non verbales. C'est le fait d'assumer ses actes qui grandit l'Homme et le fait respecter.

LPP 212 – Comportement avisé

Le comportement n'est jamais au niveau de la pensée profonde. Si la pensée peut être fine et parfaite, sa traduction dans les faits comportementaux est toujours imparfaite comme il en est de la difficulté d'ajustement de l'explication verbale considérant que le langage ne peut pas tout dire et même dire autrement. Seul le non verbal spontané peut traduire au mieux la réalité intime. Rien ne peut résumer vraiment la complexité vécue ou ressentie qui ne tend

forcément à simplifier ou contourner la réalité. Dans la relation étroite entre pensée et comportement, l'art du raisonnement comme celui de la recherche de vérité est forcément pluriel. Vouloir donner un sens unique à la pensée humaine relève de la psychorigidité ou de la pire des vanités. La pensée est comme l'eau et l'air, elle se transforme constamment au gré du verbe et des mots utilisés. Il est donc très difficile d'associer le juste comportement à la précision de la pensée humaine.

LPP 213 – Comportement avisé

Tout comportement avisé ressort forcément d'une bonne décision. La meilleure des décisions est celle qui est prise après le temps nécessaire de la réflexion et de la critique en devenant ensuite étanche à toute forme de remise en cause. Ce n'est pas le nombre d'avis qui fait la bonne décision mais celui de l'homme le plus déterminé et discerné de tous. Sachant que le comportement suit la décision, le problème ne consiste pas seulement à se fixer un cap ou un ordre de route judicieux, ce qui est relativement aisé en matière d'habitude et de compétence ciblée, mais d'envisager la finalité de l'action menée ou, pour le moins, les effets induits du comportement adopté lorsque le but fixé est atteint.

LPP 214 – Comportement avisé

Le comportement avisé doit reposer sur une bonne intuition. C'est la meilleure alliée de l'esprit humain loin devant le raisonnement et la logique qui servent de validation. C'est un peu le combat des forces profondes du vivant (inconscient, subconscient, sentiment, pulsion, besoin...) face aux limites de la conscience empirique et des couches cognitives alimentées de manière plus ou moins superficielle par l'information, la culture, la science, la technologie, l'expérience et l'opinion personnelle. En fait, l'idéal du comportement avisé consiste à allier opportunément l'intuition, le raisonnement, l'observation et le vécu adéquat.

LPP 215 – Comportement avisé

Tout comportement avisé doit s'inscrire au centre de quatre points cardinaux : l'intellect, l'action motrice, l'affectif, la sexualité. Il s'agit d'atteindre le bon équilibre entre des forces naturelles ayant un impact décisif dans l'orientation du comportement. S'il existe une altération, un défaut d'efficacité ou de satisfaction dans l'une ou plusieurs de ces forces, la ligne comportementale suivie peut prendre n'importe quelle direction et justification.

LPP 216 – Comportement avisé

Plus l'objectif poursuivi est clair, la position libre et raisonnée, plus le comportement est avisé. Tout bon comportement est forcément animé d'une pensée éclairée, d'une expression clarifiée, d'une décision adéquate, d'une action engagée et d'une position assumée. Il s'agit d'éviter toute forme de comportement stéréotypé, normé, conformiste, aux ordres ou fondé sur le mimétisme en copier-coller. Tout comportement part forcément du type de personnalité et des traits dominants de caractère. En cela, il est possible de prédire si le comportement de tel individu sera probablement avisé ou non.

LPP 217 – Comportement avisé

Le comportement de l'homme avisé est souvent parasité par celui d'autrui. Qu'un comportement soit avisé ou non il se heurte en permanence à l'obstacle, à la présence, à la nuisance, à l'interaction parasite en provenance d'autrui. C'est la loi de l'interaction parasite qui fait que plus on s'expose, plus on se déplace, plus on prend des initiatives, plus on rencontre d'obstacles à surmonter en cours de chemin. Ce sont les autres qui altèrent le bon comportement en soi. Il est même possible de dire que dans la vie on est toujours contrarié par le fait des autres. Que l'on ne demande rien ou que l'on essaie d'organiser sa vie de manière tranquille, dès lors que les autres croisent notre chemin ou s'invitent dans la sphère privée, le risque est grand de subir un jour ou l'autre l'influence malavisée d'autrui.

Monthome

Autres Extraits téléchargeables sur www.bookiner.com
avec nombre de LPP

Préface - Préambule - Critique de l'existant

Avenir (26)

Besoin dominant (37)

Changement (48)

Citoyen du monde (24)

Compétence (51)

Comportement avisé (31)

Conscientisation (16)

Démocratie citoyenne (47)

Destin des hommes et des sociétés (31)

Domination économique (23)

Évidences & Bon sens (22)

Information médiatique (27)

Liberté humaine (21)

Loi & Légalité (39)

Médiocratie (18)

Mentalité dominante (15)

Ordre croissant (10)

Phénoménologie sociétale (16)

Pouvoir & Contre-pouvoir (16)

Progrès démocratique & Passage à l'acte (21)

Réciprocité (10)

Systémisation (41)

Universalité (35)

Vérité (41)

Conclusion